

LE TRIOMPHE DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Il convient de bien situer ce triomphe du Cœur Immaculé de Marie, tant attendu par tout vrai catholique, afin que, lorsqu'il est sorti de son contexte, cette attente ne dégénère pas en une utopique espérance.

Nous disons une 'utopique espérance' car nombreux sont ceux qui, dans l'attente de ce triomphe, pensent que la crise actuelle de la foi et de l'Eglise n'est rien d'autre qu'une crise de plus et qu'elle sera, comme une autre, passagère. Ils ne la considèrent pas comme une crise ultime et finale. Une crise irréversible, humainement parlant, dont la solution exige l'intervention divine, une intervention personnelle de la part de Dieu, c'est à dire la Parousie qui est le retour glorieux du Christ Roi. Or il s'agit d'un dogme de foi. Le Christ Roi dans toute la puissance de Sa Gloire et Sa Majesté est le seul qui, par Sa seule présence et le souffle de Sa bouche, puisse détruire les puissances infernales du mal enracinées au cœur même de l'Eglise.

La crise actuelle n'est pas une crise passagère. Elle ne peut l'être car son envergure universelle et sa gravité spirituelle, qui vont jusqu'à la perte totale de la foi, ne laissent place à aucune autre perspective possible.

Le nier c'est se montrer foncièrement aveugle !

L'histoire, parallèlement à la Théologie de l'histoire, nous conduisent à diagnostiquer et à qualifier **l'actuel mal de la crise de la foi** comme étant **de nature apocalyptique**. Ses dimensions nous obligent à le penser. D'autant plus que nous nous trouvons confrontés à des signes irréfutables de la fin des derniers temps. Il suffit de rappeler qu'il a été prophétisé que la diaspora du peuple juif s'achèverait vers la fin des temps, lors de son retour sur la Terre Promise. Or ceci est un fait avéré depuis 1948. Cela fait maintenant 60 ans !

Il faut y ajouter la crise monstrueuse qui, publiquement et officiellement, s'est installée depuis Vatican II, avec un amoncellement d'erreurs et d'hérésies qui démantèlent l'Eglise au point que tout cela finit par ressembler à un dépouillement total et va jusqu'à évoquer le tabernacle vide de la liturgie de la Semaine Sainte.

Si les choses devaient continuer ainsi personne ne pourrait rester debout. Pas même les fidèles qui résistent avec héroïsme et demeurent fermes dans la Foi de toujours, dans la Tradition Catholique. Tous succomberaient comme déjà beaucoup ont succombé. Il est inutile de donner des noms. Les faits sont là, sous nos yeux.

Cette crise de la foi, avec toute **la vague révolutionnaire d'autodestruction de l'Eglise**, ne peut pas ne pas être d'ordre apocalyptique. Autrement on tombe dans la absurde et il faudrait être ignorant ou, pire encore, imbécile pour ne pas le voir. Personne humainement ne peut désormais y porter remède. Seule le peut une intervention divine. Penser autrement c'est tomber dans la tentation du Progressisme, si on y regarde bien. En effet pour le Progressisme les solutions s'obtiennent par les seules forces intra-historiques et humaines. C'est pour cela que l'histoire évolue dialectiquement vers le bien, en apportant (grâce au travail de l'homme, et techniquement de surcroît) toutes les solutions qui établissent le bien-être et le bonheur de l'homme sur cette terre, conçue comme le Paradis Terrestre. Cette idée est promue tant par le Communisme que par le Capitalisme. Tous deux cherchent le bonheur sur cette terre et travaillent à la réalisation du paradis sur cette terre, sans dogmes qui divisent. De là découle

le fait qu'ils s'amalgament. Communisme et Capitalisme fusionnent en une démocratie socialiste technolâtre.

« Le Capitalisme et le Communisme pour si différents qu'ils paraissent, au fond se rejoignent. Disons que tous deux cherchent fondamentalement à atteindre le Paradis Terrestre au moyen de la Technique. Leur 'mystique' est un messianisme technolâtre et anthropolâtre »
P. Castellani (el Apokalypsis de San Juan – Ed. Paulinas – Buenos Aires 1963 p. 347)

C'est de là que viennent les pouvoirs de ce monde

« qui favorisent l'amalgame entre Capitalisme et Communisme lequel aboutira à l'avènement de l'Antichrist »
(Ibid p. 184)

On aurait peut être pu éviter cette perverse fusion si, en temps utile, la Russie avait été consacrée au Cœur Immaculé de Marie. Il en aurait résulté une digne mise en valeur de l'intervention divine en faveur de l'exaltation de la Mère de Dieu comme préambule à son triomphe définitif.

Mais puisque la demande de Dieu n'a pas été satisfaite, nous ne devons pas nous étonner devant l'état actuel des choses. Dans une vision profonde le P. Castellani annonce :

« Le modernisme réunira les deux ; il les fera fusionner dans un magma religieux. Le modernisme est le fonds commun des deux hérésies contraires, qui un jour – maintenant proche - les englobera sous l'action du Pseudo-Prophète »
(Les Journaux de Benjamin Benavides -Ed. Dictio – Buenos Aires 1978 p. 45)

N'est-ce pas ce que nous voyons maintenant ? Et à force de le voir nous en arrivons à trouver cela presque normal, banal au point qu'on ne prend pas la juste mesure de la gravité de la situation et que l'on cherche à guérir un sida avec de l'aspirine.

Et tout cela sous un vernis pieux et dévot, dans la fausse illusion d'une restauration par le triomphe de Marie hors de son contexte. Car ce contexte est apocalyptique et prévu pour venir **après la Parousie** et non avant elle. Avant il aurait pu donner une certaine paix, toute relative, telle des arrhes, en prélude au Triomphe définitif, total et universel du Cœur Immaculé de Marie. Mais ce triomphe ne pourra jamais être séparé – pas plus qu'il ne le fut sur la Croix - du Sacré Cœur de Son Divin Fils. Le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie est le Triomphe du Sacré Cœur de Jésus. Il est le Triomphe des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie. Il est le Triomphe du Christ-Roi et de Marie-Reine. Ce triomphe ne peut être ni éphémère, ni relatif, ni partiel. Il doit être total, universel, plénier, réalisant ainsi la grande promesse : un seul troupeau sous un seul pasteur. Une aspiration qui fait battre consciemment ou inconsciemment le cœur des hommes et de toute l'humanité.

Mais le grand danger et la grande tentation sont le fait de vouloir une réalisation à l'intérieur de l'histoire, à l'intérieur du monde, comme le fait remarquer le P. Castellani :

« Aujourd'hui on présente comme une fin politique licite, et déjà bien mise en œuvre il est vrai, une organisation et une unification des régions du monde en un seul Royaume qui, en sa forme ultime, ressemblera à l'Empire Romain. Or cette entreprise appartient au Christ. Elle est au fond la séculaire aspiration de l'Humanité ; mais elle sera engagée de mauvaise manière, anticipée et donc avortée par le Contre-Christ appuyé par le pouvoir de Satan »
(Ibid. p. 188)

Situer ou espérer le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie avant la Parousie est une erreur, et logiquement aussi le fait de le situer avant la venue de l'Antéchrist, puisque celui-ci sera mis en déroute par le Christ Roi, comme l'annoncent les Saintes Ecritures.

« Alors l'Impie se révélera et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de Sa bouche et l'anéantira par le resplendissement de Sa Venue » (II Th. 2,8)

Et aussi Saint Augustin :

« Le dernière persécution, qui sera le fait de l'Antéchrist, sera sans aucun doute vaincue par la présence de Jésus Christ lui même puisque l'Écriture dit qu'Il le tuera du souffle de Sa bouche et le détruira de la seule splendeur de Sa présence »

(La Cité de Dieu – XVIII.53)

Il existe toute **une conspiration tacite** pour sortir le Troisième Secret de Fatima de son contexte apocalyptique. Ceci ressort de l'observation faite par le frère Michel de la Sainte Trinité auteur d'un livre des plus révélateur et complet sur Fatima :

« L'enseignement de Jésus et des Apôtres sur 'les derniers temps' paraît avoir totalement disparu de la pensée de nos théologiens et Pasteurs »

(Toute la vérité sur Fatima- T III p. 515)

« Sœur Lucie, comme nous l'avons vu, ne craignait pas de dire au P. Fuentes que les messages de Notre Dame impliquent que nous sommes entrés 'dans les derniers temps du monde'. Ce thème appartient effectivement au 3^{ème} Secret et nous en avons maintenant une preuve solide dans la déclaration du Cardinal Ratzinger à Vittorio Messori, en août 1984.

Après avoir affirmé qu'il avait lu le Secret, le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi répond au journaliste qui lui demande pourquoi le secret n'a jamais été révélé que c'est : 'parce que, selon les papes, il n'ajoute rien à tout ce qu'un chrétien doit savoir de la révélation : un appel radical à la conversion, la gravité de la période historique, les dangers qui pèsent sur la Foi et la vie chrétienne et donc sur le monde. Et puis l'importance des 'derniers temps' (...) Mais les choses contenues dans ce 3^{ème} Secret correspondent à ce qu'annonce l'Écriture' »

(Jésus – nov. 1984 p. 79) (Ibid. t. III p. 520)

Cette déclaration du Cardinal Ratzinger, aujourd'hui Benoît XVI, ne laisse aucun doute quant à la teneur apocalyptique du 3^{ème} Secret.

Nier cela serait pure imbécillité ou ignorance.

Et il est bien connu qu'il n'existe rien de pire que l'ignorance.

Le frère François Marie des Anges, résumant en un livre les 3 tomes du frère Michel de la Trinité sur Fatima, confirme lui aussi le caractère apocalyptique du 3^{ème} secret :

« Nous savons de source sûre que sœur Lucie, interrogée par une de ses parentes au sujet du contenu du 3^{ème} Secret lui donna un jour cette réponse : 'C'est dans l'Évangile et dans l'Apocalypse. Lisez-les !' Et la voyante indique aussi en une autre occasion les chapitres VII à XIII de l'Apocalypse. Le dernier secret se situe donc bien dans un cadre apocalyptique... »

(Fatima, Joie intime Événement mondial – Ed CRC 1993 p. 422)

Même si Sœur Lucie n'avait pas dit cela, il est évident que toutes les apparitions ou manifestations de la Sainte Vierge depuis presque deux siècles sont de type apocalyptique. Mgr Ivan Cadavid le montre bien :

« On a observé que les pleurs de la Vierge à Syracuse concordent avec les nombreuses circonstances annoncées dans plusieurs prophéties apocalyptiques et que cela devient une conclusion logique des Messages Mariaux dans le contexte du règne de la Vierge, relevé par plusieurs saints prophètes post testamentaires, pour les 'derniers temps'. Tels St Louis Marie Grignon de Montfort, St Jean Bosco, Anne Catherine Emerich et le Message de Fatima lui-même. (...) Nous ne voulons remarquer qu'une seule chose qui est la singulière coïncidence de tous les faits

contemporains avec plusieurs prophéties eschatologiques et aussi avec les paroles mêmes du Christ au sujet des 'signes de la fin des temps' »

(Les larmes de Marie à Syracuse – ed. St Jean Eudes Bogota 1958 p. 92)

« Dans les temps que nous vivons paraissent s'accomplir toutes les prédictions de l'Ancien Testament et les signes donnés par le Christ à ses Apôtres au sujet du châtement final du monde »

(Ibid. p. 98)

« Il faudrait garder les yeux fermés et l'esprit obnubilé pour ne pas voir combien notre époque est extraordinaire ! »

(Ibid. p. 100)

Si cet auteur a pu écrire cela avant Vatican II et tout le désastre post-conciliaire dans le domaine ecclésiastique, comment pourrions-nous, aujourd'hui, ne pas le voir plus clairement encore ? Ne pas le faire est la preuve flagrante de l'épaisseur des ténèbres qui obscurcissent les esprits. Mgr Cadavid continue (il s'exprime en 1958):

« Nous pouvons clairement déduire que ces inconsolables pleurs ne sont rien d'autre que l'épilogue de Fatima et peut être la confirmation des prophéties de la Salette et Heede. Car toutes viennent à concorder avec les autres prophéties apocalyptiques : celles de St Malachie, de don Bosco, de St Pie X, de St Gaspard de Bufalo, de la bienheureuse Ana Maria Taigi, etc... »

(Ibid. p. 83)

« Le 3^{ème} Secret se rapporte au Triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Mais nous savons bien que seuls Lucie et Pie XII connaissent ce secret et qu'il traite de quelque chose de terrible qui aura lieu lors de l'établissement du Règne du Cœur de Marie ! »

(Ibid. p. 65)

« Post tenebras lux ! Après le terrible châtement viendra le Règne total de Marie qui a été annoncé et avec lui la paix, la vertu et la sainteté... dans le monde ! »

(Ibid. p. 115)

Marie remplace maintenant les patriarches et les prophètes. Rappelons-nous Lourdes et Fatima... Cette mission nouvelle et importante concorde tout à fait avec les paroles prophétiques de Saint Louis Marie Grignon de Montfort

« Tout comme Marie fut la voie par laquelle une première fois est venu le Rédempteur en ce monde, de même Elle sera à nouveau le chemin de Sa seconde venue (la Parousie) »

Et il ajoute :

« le Règne de Marie est gardé pour le 'derniers temps'. Saint Jean Bosco, Catherine Emerich et les Messages mariaux, spécialement ceux de La Salette et de Fatima (...) Syracuse semble être le sommet de tous ces appels célestes »

(ibid. p 32)

Le triomphe que tous attendent et que nous espérons n'est pas un triomphe incomplet, partiel, mitigé mais au contraire il doit être un triomphe complet, plein, universel. Ce sera un triomphe absolu et non pas relatif. C'est comme si nous comparions un grand banquet (avec une octave de fête) à un petit goûter rapide et frugal, et que l'on donne à cette légère collation la valeur d'un repas substantiel en bonne et due forme.

Avec ou sans consécration de la Russie, le triomphe final du Cœur de Marie aura lieu.

La paix relative ('une certaine paix') serait semblable à une petite collation en guise d'entrée dans un banquet nuptial, si on avait consacré la Russie avant que celle-ci ne répande ses erreurs communistes ou socialistes, c'est-à-dire l'humanisme athée (séculaire, laïciste) à travers le monde, tout en soumettant le Vatican à certaines conditions. Un tel triomphe ne peut ni ne doit, par myopie, être confondu avec le triomphe total, plein et absolu.

Voilà pourquoi le Triomphe du Cœur Immaculé de Marie ne peut être attendu sans le Triomphe du Christ Roi lorsqu'Il viendra en gloire et en majesté. Le Triomphe du Cœur

Immaculé de Marie est inséparable du Triomphe du Cœur Sacré de Jésus : c'est le Triomphe des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Les séparer revient à diviser le Christ, à dissoudre Jésus, ce qui est la caractéristique de l'Antéchrist '*qui solvit Jesus*' selon l'expression de l'apôtre du Sacré Cœur, le disciple que Jésus aimait, saint Jean l'Évangéliste. Nous citerons quelques textes qui nous paraissent venir à l'appui de ces affirmations :

« Il nous manquerait donc le terrible et bref châtement, et, après lui, le règne complet du Cœur de Marie. L'un et l'autre semblent maintenant bien proches ! »

(Ivan Cadavid op. cit. 1958 p. 108)

« Une fois passé ce terrible châtement, viendra le complet Règne du Cœur Immaculé de Marie : la paix, la tranquillité, le sens religieux de la vie qui précéderont la véritable fin »

(Ibid .p. 32)

« Tout semble indiquer : premièrement que nous sommes 'au début de la fin' c'est-à-dire que, dans cette quarantaine d'années qui nous séparent de l'année deux mille post Christum, peuvent avoir lieu les dernières batailles de la terre et les derniers châtements aux mortels. Deuxièmement : que, à la suite de semblables troubles et preuves données, s'établira ici dans le monde ce règne de la justice, si souvent annoncé dans les Saintes Écritures, et maintenant dans les messages mariaux »

(Ibid .pp. 92. 93)

« En ce siècle nous vivons le début du Règne de Marie, annoncé pour les derniers temps. C'est-à-dire que nous vivons les batailles finales annoncées dès le paradis terrestre, lorsque le Créateur dit au serpent infernal 'Elle (Marie) t'écrasera la tête »

(Ibid .p. 48)

« C'est précisément au cours de ces deux siècles de responsabilité humaine, lorsque Dieu, dans sa bonté infinie, a voulu établir les dynasties mariales, c'est-à-dire qu'il a réservé le Règne de Marie pour les derniers temps 'Puisque c'est par Marie qu'a commencé le salut du monde (répétons-nous, après Saint L. M. Grignon de Montfort) par Marie il devra être consommé'. Marie a été la voie par laquelle le Christ est venu à nous une première fois, elle le sera encore lorsqu'Il viendra pour la seconde fois»

(Ibid .p. 44)

Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie (total, plein et universel) arrivera après la déroute de l'Antéchrist (version politique) et de l'Antéchrist Pseudo Prophète (version religieuse) produite par la Parousie du Christ Roi, comme nous pouvons le voir à travers les deux citations suivantes dans lesquelles Mgr Ivan Cadavid fait allusion à son livre dont nous venons de lire des extraits.

« Mgr Cristino Marrondo dans son ouvrage 'Catastrophe et Renouveau' (Jaen 1924) défend avec un grand luxe d'érudition herméneutique, citant la Bible, les symboles et les Saints Pères, ce règne de paix qui surviendra au moment du jugement que Jésus prononcera sur les vivants encore en possession de leur propre chair, et qui précédera le jugement des morts. Rappelons-nous les paroles du Credo 'et Il viendra juger les vivants et les morts' »

(ibid p. 117)

L'exégète bien connu Cornelio Alapide reconnaît (comme le montre Mgr Cadavid) ce que de nos jours pourtant nombreux sont ceux qui le nient par une ignorance audacieuse :

« Cornelio Alapide dit que : '...ce règne sera corporel et glorieux, c'est-à-dire que les saints avec leurs corps et leurs âmes sont appelés à régner avec le Christ ici sur la terre, comme ils règneront éternellement dans le ciel. Mais je crois que ce règne débutera sur la terre, au moment où l'Antéchrist sera mis à mort. Car ce dernier une fois mort et dépouillé de ses instruments de pouvoir, l'Église régnera sur tout l'univers. Le troupeau sera composé de juifs et de gentils. Puis le royaume sera transporté au ciel pour l'éternité'

Toute cette série de citations nous ouvre la voie vers le règne de notre Mère du Ciel, qui s'annonce proche et complet puisque, nous le répétons une fois encore, c'est à Elle que Dieu a confié la victoire finale contre le maléfique serpent » (ibid p. 118)

Le texte de Alapide correspond au commentaire qu'il fait de Dan. 7, 27. La voyante de la Salette, dans une de ses lettres, signalait une erreur et en cela confirmait ce qui vient d'être exposé :

« C'est une grande erreur que de vouloir fixer la fin du monde à l'époque de la fin de l'Antéchrist. Après la chute temporelle, ou corporelle de l'Antéchrist, l'Eglise s'épanouira, plus resplendissante que jamais. Tous les juifs restant en vie embrasseront la Foi ; tous les chrétiens ayant survécu seront renouvelés dans leur foi vivante ; il n'y aura hors de l'Eglise Catholique aucune religion ni secte et la paix la plus belle, la plus universelle régnera pour des siècles ; après quoi la foi se refroidira à nouveau ... »

(Documents pour servir à l'histoire réelle de la Salette. Lettres de Mélanie, Bergère de la Salette, au Chanoine de Brand n 450 , p. 320)

Il apparaît clairement d'après la nature du sujet que, comme le montre le P. Alcañiz :

« Le règne du Christ et le règne du Cœur de Jésus sont une seule et même chose »

(La Dévotion au Sacré Cœur de Jésus – Grenade 1958 p. 141)

Ce règne est celui du Christ Roi. Le P. Alcañiz le montre encore lorsqu'il cite les paroles de Pie XI dans son encyclique 'Misericordissimus' :

« Le Vicaire de Jésus Christ annonce clairement qu'un jour il reviendra : savourons par avance les joies de cet heureux jour ; un jour qui verra tout l'univers se soumettre volontairement, avec joie et dans l'obéissance à l'empire si doux du Christ Roi ; un jour où se trouvera réalisé le règne universel de Jésus Christ sur la terre » (Ibid.p.142. 143)

Puis, en une profonde vision, le P. Alcañiz observe et argumente :

« Si, donc, le règne dont parle le Pape était bien celui du Sacré Cœur de Jésus, nous aurions là l'affirmation par le Pontife Romain du règne universel du Sacré Cœur. Ajoutons maintenant à cela que ce règne est, en effet, celui du Divin Sacré Cœur. Car tout d'abord, à la fin du paragraphe, le Pontife parle à nouveau du règne universel à venir. Il le décrit par ces mots 'réunir tous les peuples dans le Cœur du Roi des rois et Seigneur des seigneurs'. En cela on voit bien clairement que ce règne universel dont il parle ne peut être autre que celui du Divin Cœur »

(Ibid. p. 143)

Et comme le dit Saint L. M. Grignon de Montfort, le saint marial le plus apocalyptique :

« Si, donc, comme cela est certain, la connaissance et le règne de notre Seigneur Jésus Christ doivent s'étendre sur le monde, cela sera indubitablement une conséquence nécessaire de la connaissance et du règne de la Très Sainte Vierge Marie, elle qui donna le jour à la lumière la première fois et la fera resplendir la seconde fois »

(Œuvres complètes – Traité de la Vraie dévotion -13- p. 494)

Il ressort clairement de toutes ces citations que

le Règne du Christ Roi,

le Règne du Sacré Cœur de Jésus

et le Règne du Cœur Immaculé de Marie

ou le Règne des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie

sont une seule et même chose.

Ne pas le voir, ne pas l'accepter, ne pas le reconnaître revient à rabaisser ces choses au niveau de dévotions tronquées dans leur prophétisme apocalyptique et leur complète réalisation.

Basilio Méramo Prêtre

17 mars 2008